

LE POPULISME COMME RATIONALITÉ COMMUNICATIONNELLE : ANALYSE DISCURSIVE DES ACTEURS POLITIQUES DE L'UNION POUR LA DÉMOCRATIE ET LE PROGRÈS SOCIAL (UDPS) EN RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO

POPULISM AS COMMUNICATIVE RATIONALITY: A DISCURSIVE ANALYSIS OF THE POLITICAL ACTORS OF THE UNION FOR DEMOCRACY AND SOCIAL PROGRESS (UDPS) IN THE DEMOCRATIC REPUBLIC OF CONGO.

Auteur 1 : NLOMBI MAKIESE Christian.

OUATTARA Souleymane, ORCID : <https://orcid.org/0009-0007-6517-2478>, Docteur.

1 Institut Pédagogique National de l'Enseignement Technique et Professionnel (IPNETP), Abidjan, Côte d'Ivoire

Déclaration de divulgation : L'auteur n'a pas connaissance de quelconque financement qui pourrait affecter l'objectivité de cette étude.

Conflit d'intérêts : L'auteur ne signale aucun conflit d'intérêts.

Pour citer cet article : NLOMBI MAKIESE Christian (2026) « LE POPULISME COMME RATIONALITÉ COMMUNICATIONNELLE : ANALYSE DISCURSIVE DES ACTEURS POLITIQUES DE L'UNION POUR LA DÉMOCRATIE ET LE PROGRÈS SOCIAL (UDPS) EN RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO », African Scientific Journal « Volume 03, Num 37 » pp: 0957 – 0977.



DOI : 10.5281/zenodo.21730345

Copyright © 2026 – ASJ



Résumé :

À l'aune des transformations contemporaines du champ politique et des mutations des espaces communicationnels, cet article analyse le populisme non pas comme une simple stratégie rhétorique, mais comme une forme de rationalité communicationnelle participant à la construction et à la légitimation du sens politique. L'étude vise à comprendre comment les acteurs politiques de l'Union pour la Démocratie et le Progrès Social (UDPS) mobilisent des procédés discursifs pour construire la figure du peuple, produire des représentations collectives et renforcer leur légitimité politique.

Sur le plan méthodologique, cette recherche adopte une approche qualitative fondée sur l'analyse du discours. Le corpus est constitué de discours publics, interventions médiatiques, déclarations politiques et communications officielles des acteurs de l'UDPS sélectionnés sur la période récente. L'analyse porte principalement sur les mécanismes discursifs de construction de l'antagonisme peuple/élite, les stratégies de persuasion et les procédés de mobilisation symbolique.

Les résultats montrent que le populisme fonctionne comme une logique communicationnelle structurée par laquelle les acteurs politiques produisent du sens, établissent une proximité symbolique avec les citoyens et organisent une représentation particulière de l'espace politique. L'étude révèle ainsi que le discours populiste ne constitue pas uniquement un outil de conquête du pouvoir, mais également un dispositif de médiation entre gouvernants et gouvernés.

Cette recherche contribue aux études en communication politique en montrant que le langage constitue un espace central de construction des identités politiques, de légitimation du pouvoir et de structuration du débat démocratique en République démocratique du Congo.

Mots-clés : Populisme, rationalité communicationnelle, analyse du discours, communication politique, UDPS, construction symbolique, légitimation politique.

Abstract

In light of the contemporary transformations of the political field and the mutations of communication spaces, this article examines populism not as a mere rhetorical strategy, but as a form of communicative rationality involved in the construction, circulation, and legitimization of political meaning. It aims to understand how political actors of the Union for Democracy and Social Progress (UDPS) mobilize discursive processes to construct the figure of the people, produce collective representations, and strengthen their political legitimacy.

Methodologically, this research adopts a qualitative approach based on discourse analysis. The corpus consists of public speeches, media interventions, political statements, and official communications produced by UDPS actors, selected through purposive sampling over the period from 2019 to 2026. The analysis focuses on the discursive mechanisms involved in constructing the people/elite opposition, argumentative strategies, and symbolic mobilization processes.

The results show that populism operates as a structured communicative logic through which political actors produce meaning, establish symbolic proximity with citizens, and organize a particular representation of the political space. The study reveals that populist discourse is not only an instrument for gaining political power, but also a mechanism of mediation between rulers and citizens.

This research contributes to political communication studies by highlighting the central role of language in the construction of political identities, the legitimization of power, and the structuring of democratic debate in the Democratic Republic of Congo.

Keywords : Populism, Communicative Rationality, Discourse Analysis, Political Communication, UDPS, Symbolic Construction, Political Legitimacy.

INTRODUCTION

1. Contexte général : le populisme dans le monde et en RDC

Le terme de *populisme* est omniprésent dans la rhétorique politique comme sous la plume des journalistes et des chercheurs. Il semble pourtant aussi délicat à définir qu'à interpréter, conduisant parfois à des rapprochements douteux.

En ces temps de fièvre populiste, il est donc décisif et urgent de se saisir du phénomène avec rigueur¹.

Le populisme s'impose aujourd'hui comme un phénomène politique majeur dans de nombreuses aires géographiques, qu'il s'agisse de démocraties établies en Europe et en Amérique, ou de régimes politiques émergents en Afrique. Si, à ses débuts, le terme « populisme » fut associé à des mouvements ruraux aux États-Unis au XIX^e siècle, son usage contemporain dépasse largement ce cadre initial pour désigner un mode de production de discours politique ancré dans une opposition antagoniste entre « le peuple » et « l'élite »².

Cette opposition repose sur la construction d'une identité collective fondée sur l'idée d'un peuple porteur d'une « volonté générale » homogène, face à des élites perçues comme corrompues ou déconnectées des aspirations populaires³.

Dans les pays de l'Union européenne, des partis tels que le Mouvement 5 étoiles en Italie ou le Fidesz en Hongrie illustrent cette dynamique où l'invocation du « peuple » sert de fondement à une communication politique structurée autour de thèmes identitaires et de représentations simplificatrices de la réalité sociale⁴.

Dans le contexte africain contemporain, le populisme se manifeste comme une réponse aux frustrations profondes liées à la gouvernance, à la marginalisation socio-économique et à l'insatisfaction vis-à-vis des élites politiques. Il apparaît dans des sociétés caractérisées par des crises de confiance envers les institutions, des inégalités persistantes et une perception d'éloignement entre les gouvernants et les gouvernés. Dans ces conditions, le discours populiste devient un moyen par lequel certains acteurs politiques prétendent restaurer la place du peuple dans l'espace public en dénonçant les élites considérées comme responsables des difficultés sociales et politiques⁵.

¹ BADIE, B., et VIDAL, D., *Le retour des populismes. L'Etat du monde 2019*, La Découverte, 2018, p. 66.

² CAS, M., *The Populist Radical Right: A Reader*, Londres, Routledge, 2019, p. 2.

³ CAS, M., et ROVIRA, K., *Populism: A Very Short Introduction*, Oxford University Press, 2017, pp. 8-10.

⁴ MÜLLER, J., *What Is Populism?* University of Pennsylvania Press, 2016, p. 25.

⁵ MUDDE, C. & ROVIRA KALTWASSER, C., *Populism: A Very Short Introduction*, Oxford, Oxford University Press, 2017, pp. 8-10.

Au-delà d'une simple stratégie électorale, le populisme peut également être appréhendé comme une pratique communicationnelle à travers laquelle les acteurs politiques construisent des représentations collectives, mobilisent des symboles et produisent du sens autour de la relation entre le peuple, le pouvoir et les institutions. Le discours devient ainsi un instrument de légitimation politique, de mobilisation sociale et de construction d'une identité collective⁶.

Dans cette perspective, l'analyse du populisme en Afrique nécessite de dépasser une approche exclusivement idéologique pour s'intéresser aux mécanismes discursifs et communicationnels qui participent à la formation des imaginaires politiques et à la structuration des rapports entre gouvernants et gouvernés⁷.

Appliquée au cas de la République démocratique du Congo, cette dynamique présente des caractéristiques spécifiques liées à l'histoire politique récente du pays, marquée par des revendications démocratiques, des mobilisations populaires et le rôle central du discours politique dans la définition des relations entre gouvernants et gouvernés⁸.

Cette dynamique a profondément influencé les paysages politiques africains, en transformant les modes de compétition politique, en polarisant les débats publics, et en redéfinissant la manière dont les citoyens perçoivent les institutions démocratiques et leur propre rôle dans la gouvernance⁹.

À cet égard, il apparaît fondamental d'interroger non seulement la manifestation du populisme, mais également ses modalités de fonctionnement en tant que rationalité communicationnelle, c'est-à-dire comme une logique structurée de production de sens organisant les rapports symboliques entre les dirigeants, les citoyens et les institutions politiques.

Au regard de cette configuration historique et politique particulière, les discours portés par les dirigeants de l'Union pour la Démocratie et le Progrès Social (UDPS) peuvent être appréhendés comme l'expression d'une rationalité communicationnelle spécifique, orientée vers la construction symbolique de la figure du peuple et la légitimation de l'action politique.

⁶ KLINGER, U. & KOSENKO, K., *Le populisme comme phénomène de communication : une comparaison transversale et longitudinale des campagnes politiques sur Facebook*, OpenEdition Journals, 2022, p. 128.

⁷ BABACAR, M., *Populisme, démocratie et renouveau politique en Afrique*, Présence Africaine, 2020, pp. 157-186.

⁸ THÉOPHILE DE SAINT MOULIN, *Histoire de la République démocratique du Congo : des origines à nos jours*, Kinshasa, Médiaspaul, 2011, p. 220.

⁹ JAD, A., *La montée du populisme et son impact sur la gouvernance africaine*, Journal du développement de l'Afrique, 2025.

2. Problématique

Dans les sciences sociales contemporaines, le populisme est de plus en plus conceptualisé non seulement comme une posture idéologique ou une stratégie électorale, mais comme un phénomène de communication structuré.

Cette approche, qualifiée par des chercheurs de « populisme comme communication », met l'accent sur la manière dont des messages politiques construisent un sens partagé entre dirigeants et citoyens, en mobilisant des éléments discursifs tels que l'appel au « peuple », l'anti-élitisme¹⁰ et la simplification rhétorique des enjeux complexes.

Cette approche communicationnelle du populisme est également explorée dans des ouvrages spécialisés qui analysent comment les acteurs populistes interagissent avec leur public à travers différents médias et performances publiques.

En guise d'exemple, certaines recherches soulignent que les discours populistes se caractérisent par une performance médiatique façonnée pour créer une relation directe avec les citoyens, dépassant la simple opposition idéologique « peuple vs élites »¹¹.

Ces travaux mettent en lumière la manière dont le sens politique est construit et négocié dans l'espace public, un aspect particulièrement pertinent pour comprendre des phénomènes politiques dans des contextes où les médias traditionnels et numériques jouent un rôle central dans la formation des opinions publiques.

Appliquée à la République Démocratique du Congo (RDC), cette lecture du populisme comme rationalité communicationnelle permet de mieux saisir comment certaines formations politiques, comme l'Union pour la Démocratie et le Progrès Social (UDPS), façonnent leurs messages en s'adressant directement aux citoyens, souvent en contournant les médiations institutionnelles classiques.

Dans des contextes africains comparables, l'analyse du discours politique révèle que les stratégies communicationnelles populistes peuvent être à la fois mobilisatrices et profondément liées aux attentes socio-politiques des populations, particulièrement dans des sociétés marquées par des tensions entre gouvernés et gouvernants¹².

¹⁰ KLINGER, U., et KAROLINA, K., *Le populisme comme phénomène de communication : une comparaison transversale et longitudinale des campagnes politiques sur Facebook*, *OpenEdition Journal*, 2022, p. 128, disponible sur : <https://journals.openedition.org/> consulté le 08 février 2026 à 16h.

¹¹ <https://link.springer.com>, consulté le 12 février 2026 à 13h

¹² BABACAR, M., *Populisme, démocratie et renouveau politique en Afrique*, *Présence Africaine*, 2020, pp. 157-186, disponible sur Cairn.info : <https://www.cairn.info/revue-presence-africaine-2020-1-page-157.htm>, consulté le 06 février 2026 à 12h..

De manière plus large, des études sur le populisme en Afrique montrent que ces mouvements discursifs s'inscrivent dans des enjeux démocratiques contemporains et qu'ils influencent les façons dont le public perçoit la légitimité des institutions.

Dans ce cadre, cette étude répond à la question principale suivante : *Comment les acteurs politiques de l'Union pour la Démocratie et Progrès Social déploient-ils le populisme comme rationalité communicationnelle pour structurer le sens politique, persuader et mobiliser les citoyens dans le contexte congolais ?*

Dans le contexte politique congolais, le populisme ne se limite pas à une simple posture idéologique ou à une technique de campagne électorale. Il peut être considéré comme une rationalité communicationnelle, c'est-à-dire un ensemble de pratiques discursives et médiatiques structurées qui organisent le sens politique et influencent la perception des citoyens.

Nous formulons l'hypothèse selon laquelle les acteurs politiques de l'UDPS utilisent des stratégies discursives fondées sur la construction symbolique du peuple, l'opposition aux élites et la proximité communicationnelle afin de renforcer leur légitimité politique et de mobiliser l'adhésion citoyenne.

Pour examiner cette hypothèse, notre étude adopte une approche mixte. D'une part, nous procéderons à une analyse de contenu des discours, publications et interventions médiatiques du parti afin d'identifier les motifs populistes et les mécanismes de structuration du sens. D'autre part, nous mènerons des enquêtes auprès des citoyens et électeurs pour mesurer la manière dont ces messages sont reçus, interprétés et mobilisent l'action politique.

Sur le plan théorique, cette étude s'inscrit dans le cadre de la *Théorie de l'agir communicationnel* de Jürgen Habermas, qui postule que la communication n'est pas seulement un échange d'informations, mais un moyen par lequel les individus construisent un sens partagé et coordonnent leurs actions¹³.

Appliquée au populisme, cette théorie permet de comprendre comment les messages politiques structurés, qu'ils passent par les médias traditionnels ou numériques, servent à légitimer le pouvoir, persuader et mobiliser les citoyens, tout en façonnant la perception collective de la démocratie et des institutions politiques.

¹³ JÜRGEN HABERMAS, *The Theory of Communicative Action*, vol. 1, *Reason and the Rationalization of Society*, Boston, Beacon Press, 1984, pp. 27-35, consulté sur Wikipédia: Le 09 février 2026 à 17h, https://en.wikipedia.org/wiki/Communicative_action

3. Revue de la littérature

Les travaux récents d'Arthur Borriello¹⁴ sur le « populisme » offrent une analyse critique fondamentale de ce concept, en soulignant à la fois ses usages contemporains et ses racines historiques. Il insiste d'abord sur les mésusages du terme dans le débat public et médiatique : le « populisme » est souvent réduit à une étiquette infâmante associée à l'extrême droite, mais appliquée également à des acteurs politiques de gauche ou même centristes, créant un flou conceptuel et théorique.

L'approche de Borriello éclaire ainsi l'analyse discursive des acteurs politiques, en montrant comment le populisme fonctionne comme un outil de construction de sens et de légitimation politique, ce qui correspond directement à la problématique de notre étude. K. Mulenda Kapanga analyse le populisme d'opposition dans les pays du Sud, en le distinguant de ses formes occidentales récentes. Il souligne que ce populisme, issu de « *régimes politiques fondés sur des pratiques d'exclusion* », se manifeste en RDC dans la politique de Tshisekedi et dans la fiction littéraire, notamment dans Tramway 83 de Fiston Mwanza Mujila et Congo Inc.: Le Testament de Bismarck de Koli Jean Bofane. Selon lui, « *le populisme d'en bas peut menacer une communauté de destruction* » si mal conduit, portant « *les germes de l'autodestruction et de la destruction collective* »¹⁵.

Dans le contexte de cette étude, le populisme en RDC ne se limite pas à une simple stratégie politique ou à une rhétorique de mobilisation.

Notre observation est que, dans le cadre de l'UDPS, le populisme fonctionne surtout comme un instrument permettant de capter le soutien populaire et de traduire les frustrations sociales en actions politiques concrètes.

Toutefois, comme le souligne Kapanga, ce populisme « d'en bas » comporte des risques : mal encadré, il peut engendrer des tensions et des dynamiques destructrices au sein de la société. Ainsi, le populisme congolais apparaît comme ambivalent : il constitue à la fois un moyen de légitimation et de participation citoyenne, mais son efficacité dépend fortement de la manière dont les acteurs politiques de l'UDPS l'articulent dans leurs pratiques et discours, en équilibrant mobilisation populaire et responsabilité institutionnelle.

¹⁴ ARTHUR, B., *Populisme : Le mal nommé*, Bruxelles, Éditions de l'Université de Bruxelles, 2025, pp. 1-2.

¹⁵ KASONGO, K. M, *Le populisme de l'opposition de l'UDPS en RDC et sa réflexion dans deux romans congolais*, *Études anglaises en Afrique* 63, n°1, 2020, p. 1.

4. Cadre théorique

Cette recherche s'inscrit dans une approche théorique articulée autour de la théorie de l'agir communicationnel de Jürgen Habermas, de la théorie de la construction sociale de la réalité de Berger et Luckmann, ainsi que de l'approche critique du discours de Norman Fairclough.

La théorie de l'agir communicationnel développée par Jürgen Habermas constitue le cadre théorique principal de cette étude. Selon cet auteur, la communication ne représente pas un simple échange d'informations, mais un processus par lequel les acteurs sociaux construisent une compréhension commune de la réalité et coordonnent leurs actions à travers le langage¹⁶. La rationalité communicationnelle repose ainsi sur l'argumentation, l'intercompréhension et la recherche d'une reconnaissance mutuelle entre les participants. Dans le domaine politique, cette perspective permet de considérer le discours comme un espace de production du sens, de légitimation des actions et de construction des rapports entre gouvernants et gouvernés. Appliquée au cas de l'UDPS, elle permet d'analyser comment les acteurs politiques mobilisent des stratégies discursives pour construire la figure du peuple, justifier leurs positions et susciter l'adhésion collective¹⁷.

Cette réflexion est complétée par la théorie de la construction sociale de la réalité de Berger et Luckmann, selon laquelle les significations sociales ne sont pas naturelles, mais produites à travers les interactions humaines et les pratiques symboliques¹⁸. Le langage joue alors un rôle central dans la création des représentations collectives et dans l'organisation de la réalité sociale. Dans cette perspective, les discours politiques de l'UDPS peuvent être analysés comme des mécanismes de construction symbolique permettant de définir le peuple, les élites et les rapports de pouvoir¹⁹.

Enfin, cette recherche mobilise l'approche critique du discours développée par Norman Fairclough, qui considère le langage comme une pratique sociale liée aux rapports de pouvoir. Le discours politique ne se limite donc pas à transmettre des idées ; il contribue également à construire des identités, à produire des significations et à légitimer certaines visions de la société²⁰. Cette approche permet ainsi d'examiner les procédés discursifs par lesquels les

¹⁶ JÜRGEN HABERMAS, *Théorie de l'agir communicationnel*, tome 1, paris, fayard, 1987, pp. 285-300.

¹⁷ *Idem*, p.300

¹⁸ BERGER, PETER L., & LUCKMANN, THOMAS., *La construction sociale de la réalité*, Paris, Armand Colin, 2018, p. 35

¹⁹ *Idem*, p.35

²⁰ FAIRCLOUGH, NORMAN, *Discourse and Social Change*, Cambridge, Polity Press, 1995, p. 20.

acteurs politiques de l'UDPS élaborent des récits populistes et organisent symboliquement l'espace politique congolais²¹.

5. Objectifs et définition de quelques concepts clés

Cette étude a pour objectif d'analyser le populisme comme une forme de rationalité communicationnelle à travers les pratiques discursives des acteurs politiques de l'UDPS. Il vise à montrer comment ces acteurs mobilisent le soutien populaire, construisent des représentations collectives, opposent des figures antagonistes et créent une proximité avec le peuple.

L'étude cherche également à démontrer que le populisme constitue une logique cohérente de production de sens et de légitimation politique, permettant d'articuler le pouvoir, de structurer le débat public et d'influencer l'opinion dans le contexte spécifique de la RDC. Dans cette perspective, l'action politique est conçue comme devant traduire fidèlement la volonté générale du peuple, érigée en principe de légitimité²².

5.1. Définitions du populisme

Dans *Brève introduction au populisme*, Mudde et Rovira Kaltwasser définissent le populisme comme une idéologie dite à *centre mince*, reposant sur une division normative de la société entre un *peuple* présenté comme moralement vertueux et une *élite* jugée corrompue. Dans cette perspective, l'action politique est conçue comme devant traduire fidèlement la volonté générale du peuple, érigée en principe de légitimité²³.

Par ailleurs, dans son article fondateur publié en 2004²⁴, Cas Mudde propose une conceptualisation du populisme articulée autour de trois éléments constitutifs : le peuple pur, l'élite corrompue et la primauté de la volonté générale. Le peuple y est envisagé comme une communauté symbolique idéalisée, pensée comme un corps politique homogène et moralement unifié, construit à travers des référents culturels, sociaux ou identitaires qui renforcent sa cohésion discursive. Cela fait du populisme un monisme idéologique en ce que son imaginaire fonctionne selon une logique de *simplification*. Le populisme articule ainsi une pluralité de demandes socio-politiques auxquelles elle façonne une identité commune dans la figure du peuple.

²¹ *Idem*, p.20.

²² MUDDE, C., & ROVIRA KALTWASSER, C., *Brève introduction au populisme*, Éditions de l'Aube, 2025, p.20.

²³ MUDDE, CAS., ROVIRA, K., *Brève introduction au populisme*, Éditions de l'Aube, 2025, p.20.

²⁴ MUDDE, CAS., « *A Populist Zeitgeist?* », *Government and Opposition*, vol. 39, n° 4, 2004, pp. 541-563.

Le peuple est opposé systématiquement à l'élite corrompue. Symétriquement à la conception du peuple, l'élite est un groupe parfaitement homogène, indifférencié, dissemblable en tous points du peuple qu'elle domine et gouverne avec oppression. L'élite est organisée en oligarchie ou en caste tyrannique qui s'est arrogé le monopole du pouvoir politique, mais aussi économique, culturel et médiatique au détriment du peuple. Troisième élément, la volonté générale, qui fait du peuple souverain la source exclusive du pouvoir politique.

Dans sa dimension discursive et politique, le populisme dans le contexte de la République Démocratique du Congo, se manifeste principalement à travers les discours politiques qui construisent le peuple comme un acteur central et homogène, capable de légitimer ou de contester le pouvoir. Cette dimension discursive permet aux acteurs politiques, notamment ceux de l'UDPS, de traduire les frustrations et attentes populaires en revendications politiques concrètes. Le populisme fonctionne ainsi comme un outil de médiation entre citoyens et institutions, articulant narrations, symboles et références culturelles pour renforcer la cohésion sociale et l'adhésion politique.

Dans le cadre de notre étude, celui-ci joue un rôle analytique central, car il permet de saisir comment les acteurs politiques de l'UDPS construisent et légitiment leur autorité à travers le langage et les pratiques discursives.

Le populisme devient ainsi un outil d'analyse pour comprendre non seulement la production de sens dans le discours politique, mais aussi la manière dont les rapports de pouvoir, les conflits symboliques et les dynamiques sociales s'articulent dans le contexte congolais. Il permet d'éclairer la relation entre mobilisation populaire, légitimation politique et structuration du débat public, constituant une grille d'interprétation pour observer la rationalité communicationnelle à l'œuvre dans les pratiques de l'UDPS.

Au sein du paysage politique de la RDC, ce dernier prend une forme particulière, façonnée par l'histoire politique et les dynamiques sociales du pays. Les acteurs politiques, et en particulier ceux de l'UDPS, mobilisent le discours populiste pour créer une proximité symbolique avec le peuple, structurer l'opposition aux élites et légitimer leur action dans un environnement marqué par des tensions institutionnelles et sociales.

Les prises de parole publiques, les campagnes électorales et les messages médiatiques deviennent autant d'espaces où se construisent des représentations collectives et des récits mobilisateurs. Cet ancrage contextuel souligne que le populisme en RDC ne se limite pas à une stratégie rhétorique : il reflète des rapports de pouvoir concrets, des enjeux de légitimité et la manière dont les acteurs politiques articulent participation populaire et gouvernance.

5.2. Rationalité communicationnelle

Pour J. Habermas, la rationalité communicationnelle renvoie à une forme de rationalité orientée vers l'entente intersubjective, dans laquelle les acteurs mobilisent le langage afin de parvenir à une compréhension mutuelle fondée sur l'argumentation. Contrairement à une rationalité strictement instrumentale, elle suppose que les participants soumettent leurs énoncés à la discussion critique, dans la recherche d'un accord rationnel portant sur la vérité, la justesse normative et la sincérité²⁵.

Cette conception fait de la communication un espace de délibération où la coordination de l'action repose sur le consensus plutôt que sur la contrainte. Considéré comme une forme de rationalité communicationnelle, celui-ci apparaît comme un mode d'action discursive par lequel les acteurs construisent une compréhension partagée de la réalité sociale. Il met en évidence le rôle du langage dans la production de sens et la coordination des actions collectives.

5.3. Analyse du discours

Il désigne une démarche scientifique qui étudie le langage comme une pratique sociale inscrite dans des contextes historiques et institutionnels déterminés. Elle s'intéresse aux conditions de production des énoncés, à leurs structures internes ainsi qu'aux mécanismes par lesquels ils produisent du sens.

Dans cette perspective, le discours n'est pas envisagé comme une simple suite de signes, mais comme une activité située qui contribue à façonner les représentations collectives, à structurer les interactions sociales et à révéler des rapports de pouvoir. L'analyse du discours met ainsi en lumière la manière dont le langage participe activement à la construction de la réalité sociale et à la légitimation de certaines positions ou pratiques²⁶.

5.4. Communication politique

La communication politique est un objet d'étude difficile à saisir parce qu'elle prend appui sur des concepts eux-mêmes déjà surchargés de sens et dont les relations ne peuvent être que problématiques et les manifestations multidimensionnelles.

C'est d'abord un savoir caractérisé par l'interdisciplinarité et la diversité des approches tenant à la transversalité des problèmes posés. La sociologie, la linguistique, la sémiotique, l'anthropologie, le droit, l'histoire, la psychosociologie, la philosophie sont autant de sites d'analyse de la communication politique que la science politique doit s'efforcer d'intégrer à ses propres interrogations en faisant face aux différents paradigmes qui s'y affrontent.

²⁵ JÜRGER, H., . *Théorie de l'agir communicationnel*, t. 1, Paris, Fayard, 1987, pp. 285-300.

²⁶ MAINGUENEAU, D., *L'analyse du discours*, Paris, Hachette, 1991, pp. 5-12.

Quatres conceptions découles de la communication politique d'après J. Gestlé et C. Piar²⁷, la conception instrumentale « qui repose pour l'essentiel sur une vision où la communication politique est constituée par l'ensemble des techniques et procédés dont disposent les acteurs politiques, le plus souvent les gouvernants, pour séduire, gérer et circonvenir l'opinion. Cette représentation aujourd'hui dominante mutile la communication tout autant que la politique, notamment parce qu'elle les dissocie. Elle projette une conception technique de la première sur une conception manipulatoire de la seconde.

C'est donc une conception technocratique du problème de la communication politique principalement considérée comme habileté à gérer une image, la conception compétitive de la communication et la conception délibérative »²⁸.

La conception compétitive de la communication quant à elle, est « *une compétition pour influencer et contrôler, grâce aux principaux médias, les perceptions publiques des événements politiques majeurs et des enjeux*²⁹ ». Ainsi, on passe ici de l'échange indéterminé à la lutte explicite pour le contrôle des représentations collectives, les médias faisant une entrée spectaculaire dans le processus. Enfin, la conception délibérative de la communication politique *postule que les échanges discursifs entre acteurs politiques et citoyens sont constitutifs de la vie politique. Selon cette perspective, la communication ne se réduit pas à un simple outil de persuasion ou de manipulation, mais constitue un processus par lequel se construisent des compréhensions partagées, se légitiment des décisions collectives et se coordonnent des actions sociales*¹.

*Elle met ainsi l'accent sur l'importance de la discussion argumentée, de la transparence et de la participation citoyenne pour renforcer la légitimité politique*³⁰.

5.5. Construction symbolique

La construction symbolique correspond au processus par lequel les acteurs politiques, à travers leurs discours et pratiques, façonnent des significations partagées qui influencent la perception de la réalité sociale. Elle montre comment les mots, récits et symboles ne se contentent pas de communiquer des idées, mais créent des cadres d'interprétation qui structurent les identités et les rapports de pouvoir³¹.

²⁷ JACQUES G., & CHRISTOPHE P., *La communication politique 3^{ème} édition*, Armand Colin, 2016, p.18.

²⁸ JACQUES G., & CHRISTOPHE P., *Op.cit.* pp. 18-19.

²⁹ JACQUES G., & CHRISTOPHE P., *Op.cit.* pp. 20-21.

³⁰ JACQUES G., & CHRISTOPHE P., *Op.cit.* p. 21.

³¹ CHRISTMANN, G., & KNOBLAUCH, H., & M. LÖW (dir.), *Communicative Constructions and the Refiguration of Spaces: Theoretical Approaches and Empirical Studies (Constructions communicatives et*

Dans le cadre de cette étude, la construction symbolique permet de comprendre comment les dirigeants de l'UDPS, par leurs interventions discursives, définissent le « *peuple* » et les « *élites* » pour légitimer leurs stratégies et mobiliser l'adhésion collective.

6. Fonctionnement du populisme en RDC et au sein de l'UDPS

Le populisme en RDC se manifeste comme une stratégie politique et discursive qui cherche à mobiliser le peuple autour de récits simplifiés et fortement symboliques. Les acteurs politiques, notamment au sein de l'UDPS, construisent une image idéalisée du peuple comme acteur homogène et moralement vertueux, en opposition à des élites perçues comme corrompues, inefficaces ou détachées des préoccupations populaires.

Cette opposition constitue le noyau du discours populiste, permettant d'orienter l'opinion publique et de créer un sentiment d'appartenance collective autour du parti³². Dans la pratique, cette dynamique se traduit par des prises de parole publiques, messages médiatiques et campagnes électorales qui mettent en scène le peuple comme bénéficiaire et acteur central des politiques de l'UDPS. Les dirigeants utilisent des symboles culturels, historiques et sociaux pour renforcer l'adhésion populaire, tout en dénonçant les adversaires comme des obstacles au progrès du peuple.

Cette communication stratégique ne se limite pas à la rhétorique : elle sert à organiser symboliquement l'espace politique, structurer les conflits, légitimer les décisions et maintenir la cohésion interne du parti³³.

Enfin, les analyses journalistiques et médiatiques montrent que le populisme en RDC contribue à la conflictualisation du débat politique, en structurant les discours autour de figures antagonistes et en accentuant la polarisation entre le peuple et les élites. Ces tensions discursives sont visibles dans les prises de position médiatiques, les interviews publiques et les campagnes politiques, illustrant le rôle central du populisme comme outil de médiation et d'organisation de l'espace politique³⁴.

reconfiguration des espaces : approches théoriques et études empiriques), Abingdon, Oxon : Londres Routledge, 2022, p. 25.

³² <https://www.editionsdelaloue.fr/livre/3889-br%C3%A8ve-introduction-au-populisme> consulté le 10 février 2026 à 16h par nous-mêmes.

³³ <https://www.udps.net>, consulté le 11 février 2026 à 17h par nous-mêmes.

³⁴ Radio Okapi, « C'est le ton qui fait de la panique », émission diffusée le 25 juillet 2025 à 10h44, consultable en ligne : <https://www.radiookapi.net/2025/07/25/emissions/cest-le-ton-qui-fait-la-panique/les-dangers-du-discours-populiste>

7. Aperçu historique de l'UDPS : un acteur central dans la construction du pouvoir et du peuple en RDC

L'Union pour la Démocratie et le Progrès Social (UDPS) a été fondée le 15 février 1982 par Étienne Tshisekedi et un groupe de parlementaires dissidents, dans le but de s'opposer au régime autoritaire de Mobutu Sese Seko¹.

Dès sa création, le parti s'est affirmé comme la principale force d'opposition, militant pour la démocratie, l'État de droit et le respect des droits humains. Dans les années 1990, il a joué un rôle central lors de la Conférence nationale souveraine, où Étienne Tshisekedi a brièvement exercé les fonctions de Premier ministre³⁵.

Malgré la répression et les pressions politiques, l'UDPS est resté un acteur incontournable de la vie politique congolaise. Après le décès d'Étienne Tshisekedi en 2017, son fils Félix Tshisekedi a pris la direction du parti et a été élu président de la République en 2019, marquant la première alternance pacifique du pouvoir en RDC.

Cet aperçu historique montre que l'UDPS, à travers ses leaders et ses discours, a toujours cherché à mobiliser l'adhésion populaire et à légitimer ses actions, fournissant un terrain pertinent pour analyser le populisme comme forme de rationalité communicationnelle³⁶.

8. Méthodologie

8.1. Positionnement épistémologique de la recherche

Cette recherche s'inscrit dans une posture épistémologique compréhensive et interprétative. Elle considère que les phénomènes politiques ne peuvent être analysés uniquement à partir de faits observables, mais doivent également être compris à travers les significations produites par les acteurs sociaux³⁷.

Dans cette perspective, le discours politique est envisagé comme une construction sociale porteuse de représentations, de valeurs et de rapports symboliques. Le choix d'une approche qualitative se justifie donc par la volonté d'analyser les mécanismes discursifs par lesquels les acteurs de l'Union pour la Démocratie et le Progrès Social (UDPS) construisent la figure du peuple, définissent leurs adversaires et légitiment leurs actions politiques.

³⁵ <https://udps-tshisekedi.cd>, consulté le 11 février 2026 à 10h45 par nous-mêmes.

³⁶ <https://udps-tshisekedi.cd>, consulté le 11 février 2026 à 10h45 par nous-mêmes.

³⁷ BLANCHET, Alain & GOTMAN, Anne, *L'entretien*, Paris, Armand Colin, 2015, p. 25.

Cette orientation rejoint l'approche interactionniste selon laquelle le sens social n'est pas donné naturellement, mais construit progressivement à travers les interactions et les pratiques communicationnelles des acteurs³⁸

8.2. Zone et objet d'étude

La présente étude s'inscrit dans le cadre politique de la République démocratique du Congo, en se focalisant sur le parti Union pour la Démocratie et le Progrès Social (UDPS), figure majeure de l'opposition et acteur central de la vie politique nationale. L'objet de recherche concerne les discours émanant des dirigeants et cadres de l'UDPS, appréhendés comme des manifestations de rationalité communicationnelle, c'est-à-dire comme des pratiques discursives orientées vers la production de sens, la légitimation de l'action politique et la mobilisation de l'adhésion collective.

La zone d'étude revêt ainsi une double dimension : institutionnelle, en considérant les structures et instances du parti, et symbolique, dans la mesure où les discours analysés contribuent à la construction de représentations collectives du peuple et des élites, expression manifeste du populisme dans le contexte congolais.

8.3. Corpus, échantillonnage et collecte des données

Le corpus de cette recherche est constitué d'un ensemble de discours et de prises de parole publiques des acteurs politiques de l'UDPS. L'échantillonnage adopté est raisonné, dans la mesure où les documents retenus ont été sélectionnés en fonction de leur pertinence par rapport à l'objet d'étude et de leur capacité à révéler les mécanismes discursifs de construction du sens politique³⁹.

Le corpus comprend notamment des discours officiels, des interventions médiatiques, des interviews, des communiqués ainsi que des publications institutionnelles produites entre 2019 et 2026. Cette période correspond à une phase importante de l'histoire récente du parti, marquée par son passage de l'opposition à l'exercice du pouvoir politique.

Pour appréhender les dimensions discursives et communicationnelles du populisme au sein de l'UDPS, la collecte de données repose sur une approche qualitative centrée sur les pratiques langagières es acteurs politiques.

La collecte s'appuie également sur des documents accessibles en ligne via les plateformes officielles du parti, ainsi que sur des archives de presse nationale et régionale, afin d'assurer

³⁸ BERGER, Peter L. & LUCKMANN, Thomas, *La construction sociale de la réalité*, Paris, Armand Colin, 2018, p. 35

³⁹ MILES, Matthew B., HUBERMAN, A. Michael & SALDAÑA, Johnny, *Qualitative Data Analysis: A Methods Sourcebook*, 4^e éd., Thousand Oaks, SAGE Publications, 2020, p. 56.

une triangulation et une diversité des sources. Cette démarche permet de constituer un matériel empirique riche et varié, garantissant l'objectivité et la profondeur de l'analyse discursive.

8.4. Méthodes et d'analyse

L'analyse des données recueillies s'inscrit dans une démarche qualitative combinant l'analyse du discours et la théorie de la rationalité communicationnelle. Cette approche permet d'étudier la manière dont les acteurs politiques de l'UDPS utilisent le langage pour produire du sens, construire une identité collective et légitimer leurs positions politiques⁴⁰. Cette approche permet de mettre en évidence la manière dont les acteurs politiques de l'UDPS mobilisent le langage pour produire du sens, légitimer leurs actions et susciter l'adhésion collective.

Les discours étudiés sont examinés selon trois axes complémentaires : d'abord, la structure et l'organisation du discours, afin d'identifier les éléments récurrents, les stratégies rhétoriques et la construction de catégories telles que « *le peuple* » et « *les élites* » ; ensuite, la dimension argumentative et normative, permettant de repérer les prétentions à la vérité, à la légitimité et à la sincérité dans les énoncés ; enfin, la construction symbolique et les effets sociaux, pour comprendre comment les discours façonnent des représentations collectives et influencent la perception des enjeux politiques⁴¹.

Cette méthodologie garantit un lien étroit entre l'analyse empirique et le cadre théorique, en révélant comment le populisme peut être appréhendé comme une forme de rationalité communicationnelle, au service de la mobilisation politique et de la légitimation des acteurs. Pour illustrer la méthodologie, quelques extraits représentatifs des discours des dirigeants de l'UDPS sont analysés selon les trois axes définis.

- Structure et organisation du discours : « *Le peuple congolais ne doit plus subir l'injustice des élites. Ensemble, nous construirons un avenir où chacun aura sa place.* ». Ici, le discours oppose systématiquement « *le peuple* » et « *les élites* », créant un contraste central au récit populiste. Les répétitions et phrases inclusives favorisent la mobilisation collective. Cette structuration polarise les catégories sociales et renforce la construction symbolique du peuple comme acteur principal ;
- Dimension argumentative et normative : « *Nous avons proposé des réformes pour que chaque citoyen soit entendu, car il est de notre devoir de garantir justice et vérité dans la gouvernance.* », L'énoncé revendique la vérité et la légitimité des actions du parti, l'usage de termes tels que « *chaque citoyen* » instaure une sincérité perçue et un lien

⁴⁰ DOMINIQUE MAINGUENEAU, , *L'analyse du discours*, Paris, Hachette, 1991, p. 12.

⁴¹ MILES, B., HUBERMAN, M., & SALDAÑA, J., *Qualitative Data Analysis*, 2019, p.56.

direct avec le public, la dimension normative souligne le rôle du parti comme garant des valeurs démocratiques ;

- Construction symbolique et effets sociaux : « *En choisissant l'UDPS, vous redonnez au peuple sa voix et son pouvoir, refusant l'oppression pour construire une nation unie et forte.* », dans un tel contexte, le discours symbolise le pouvoir comme un droit collectif que le peuple reprend grâce au parti, il forge une identité collective et légitime l'action politique en réponse aux attentes sociales. Cette construction contribue à la mobilisation et à l'adhésion autour du projet populiste.

En définitive, l'examen de ces trois axes révèle que les discours de l'UDPS ne se contentent pas de transmettre de l'information ou de convaincre, mais qu'ils participent activement à la production de sens, à la légitimation des actions du parti et à l'organisation des relations entre dirigeants et citoyens, illustrant ainsi le populisme comme une véritable forme de rationalité communicationnelle.

9. Vers une rationalité communicationnelle responsable : recommandations

À la lumière de l'analyse du populisme comme forme de rationalité communicationnelle dans les discours des acteurs politiques de l'UDPS, plusieurs recommandations peuvent être formulées en vue de renforcer la qualité du débat public et la portée démocratique de la communication politique. Premièrement, il apparaît nécessaire de promouvoir une culture de la délibération argumentative, favorisant des échanges fondés sur la justification rationnelle plutôt que sur la seule mobilisation émotionnelle.

Cette orientation rejoint *la théorie de la rationalité communicationnelle de Habermas*, pour qui la légitimité du discours politique repose sur la capacité des acteurs à soumettre leurs énoncés à la critique intersubjective⁴². Une telle pratique contribuerait à consolider la confiance entre dirigeants et citoyens. Deuxièmement, les acteurs politiques gagneraient à développer une communication davantage orientée vers la *co-construction du sens*, en reconnaissant le public comme partenaire actif de l'interaction.

Cette perspective converge avec *l'approche interactionnelle de la communication* défendue par P. Watzlawick, selon laquelle tout échange produit des effets relationnels et symboliques⁴³. Dans un contexte populiste, cette reconnaissance limiterait les simplifications discursives excessives et favoriserait une compréhension plus nuancée des enjeux sociaux. Troisièmement, il convient d'encourager une utilisation responsable des ressources symboliques dans le

⁴² JÜRGEN, H., *Théorie de l'agir communicationnel*, t. 1, Paris, Fayard, 1987, p.90.

⁴³ PAUL, W., JANET, H., et DON D, J., *Une logique de la communication*, Paris, Seuil, 1972, p.29.

discours politique, afin d'éviter les représentations polarisantes susceptibles d'exacerber les tensions sociales. Cette recommandation s'inscrit dans la tradition de l'analyse critique du discours, notamment chez Fairclough, qui souligne le rôle du langage dans la reproduction ou la transformation des rapports sociaux⁴⁴.

Somme toute, ces recommandations traduisent une convergence entre la rationalité communicationnelle, l'interaction symbolique et l'analyse critique du discours : toutes insistent sur la responsabilité des acteurs dans la production du sens, la légitimation des actions politiques et la structuration du lien social. Appliquées au contexte étudié, elles ouvrent la voie à une communication politique plus inclusive, réflexive et démocratique.

⁴⁴ NORMAN, F., *Discourse and Social Change*, Cambridge, Polity Press, 1995. p. 20.

CONCLUSION

En conclusion, cette étude démontre que le populisme, loin de se réduire à une simple posture idéologique ou à une stratégie électorale, constitue une forme structurée de rationalité communicationnelle. L'analyse discursive des acteurs politiques de l'UDPS met en évidence la manière dont le langage est mobilisé pour construire l'identité du peuple, opposer les élites et légitimer l'action politique.

Les procédés discursifs étudiés révèlent une logique cohérente de production de sens, capable d'influencer l'opinion publique et de structurer le débat sociopolitique. Cette approche converge avec les théories de Habermas sur l'agir communicationnel, soulignant la nécessité d'un échange argumenté pour la légitimité du discours, et avec celle de Watzlawick sur les effets relationnels et symboliques de toute interaction. L'étude confirme également la pertinence de l'analyse critique du discours de Fairclough, qui insiste sur le rôle du langage dans la reproduction ou la transformation des rapports sociaux.

Ainsi, le populisme en RDC ne peut être compris sans saisir ses dimensions communicationnelles, interactionnelles et symboliques. Enfin, cette recherche ouvre des perspectives pour une communication politique plus responsable, inclusive et réflexive, capable de renforcer la cohésion sociale tout en mobilisant l'engagement.

Bibliographie

I. Ouvrages généraux

1. BADIE, Bertrand & VIDAL, Dominique. (2018). *Le retour des populismes. L'État du monde 2019*. Paris : La Découverte.
2. BERGER, Peter L. & LUCKMANN, Thomas. (2018). *La construction sociale de la réalité*. Paris : Armand Colin.
3. BLANCHET, Alain & GOTMAN, Anne. (2015). *L'entretien*. Paris : Armand Colin.
4. BORRIELLO, Arthur. (2025). *Populisme : Le mal nommé*. Bruxelles : Éditions de l'Université de Bruxelles.
5. CHRISTMANN, Gabriela, KNOBLAUCH, Hubert & LÖW, Martina (dir.). (2022). *Communicative Constructions and the Refiguration of Spaces: Theoretical Approaches and Empirical Studies*. Abingdon, Oxon : Routledge.
6. FAIRCLOUGH, Norman. (1995). *Discourse and Social Change*. Cambridge : Polity Press.
7. HABERMAS, Jürgen. (1984). *The Theory of Communicative Action, Volume I: Reason and the Rationalization of Society*. Boston : Beacon Press.
8. HABERMAS, Jürgen. (1987). *Théorie de l'agir communicationnel, tome I*. Paris : Fayard.
9. MAINGUENEAU, Dominique. (1991). *L'analyse du discours*. Paris : Hachette.
10. MILES, Matthew B., HUBERMAN, A. Michael & SALDAÑA, Johnny. (2020). *Qualitative Data Analysis: A Methods Sourcebook* (4^e éd.). Thousand Oaks : SAGE Publications.
11. MUDDE, Cas & ROVIRA KALTWASSER, Cristóbal. (2017). *Populism: A Very Short Introduction*. Oxford : Oxford University Press.
12. MUDDE, Cas & ROVIRA KALTWASSER, Cristóbal. (2025). *Brève introduction au populisme*. Paris : Éditions de l'Aube.
13. MÜLLER, Jan-Werner. (2016). *What Is Populism?* Philadelphia : University of Pennsylvania Press.
14. PAUL, Watzlawick, JANET Helmick Beavin & DON D. Jackson. (1972). *Une logique de la communication*. Paris : Seuil.
15. SAINT MOULIN, Théophile de. (2011). *Histoire de la République démocratique du Congo : des origines à nos jours*. Kinshasa : Médiaspaul.

II. Articles scientifiques

1. BABACAR, M. (2020). « Populisme, démocratie et renouveau politique en Afrique ». *Présence Africaine*, pp. 157-186.

Disponible sur : <https://www.cairn.info/revue-presence-africaine-2020-1-page-157.htm>

2. KLINGER, Ulrike & KOSENKO, Karolina. (2022). « Le populisme comme phénomène de communication : une comparaison transversale et longitudinale des campagnes politiques sur Facebook ». *OpenEdition Journals*, p. 128.

Disponible sur : <https://journals.openedition.org/>

1. MUDDE, Cas. (2004). « A Populist Zeitgeist? ». *Government and Opposition*, vol. 39, n°4, pp. 541-563.

III. Documents et rapports

1. JAD, A. (2025). *La montée du populisme et son impact sur la gouvernance africaine. Journal du développement de l'Afrique.*

IV. Webographie

1. Éditions de l'Aube. (2026). *Brève introduction au populisme.*

Disponible sur : <https://www.editionsdelaube.fr>

(Consulté le 10 février 2026).

2. Radio Okapi. (2025). « C'est le ton qui fait de la panique ». Émission diffusée le 25 juillet 2025.

Disponible sur : <https://www.radiookapi.net>

(Consulté le 25 juillet 2025).

Springer Link. (2026). Ressources scientifiques en ligne.

Disponible sur : <https://link.springer.com>

(Consulté le 12 février 2026).

Union pour la Démocratie et le Progrès Social (UDPS). (2026). Site officiel.

Disponible sur : <https://udps-tshisekedi.cd>

(Consulté le 11 février 2026).

Union pour la Démocratie et le Progrès Social (UDPS). (2026). Site officiel.

Disponible sur : <https://www.udps.net>

(Consulté le 11 février 2026).

Wikipédia. (2026). « Communicative action ».

Disponible sur : https://en.wikipedia.org/wiki/Communicative_action

(Consulté le 9 février 2026).